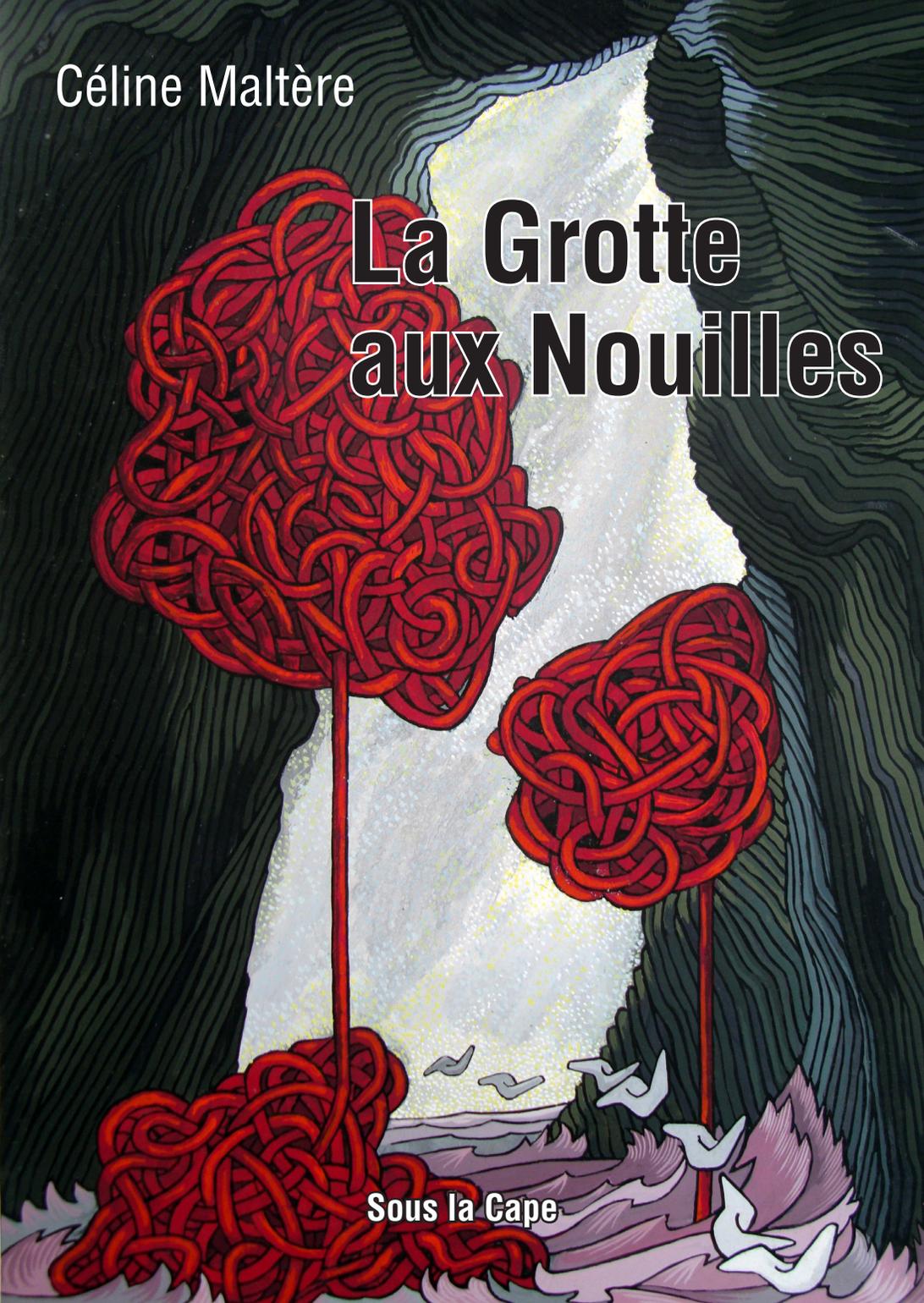


Céline Maltère

# La Grotte aux Nouilles

Sous la Cape



COLLECTIF, *Catalogues lacunaires des éditions Mozschar et du Rhib*

ANONYME, *Nuit • L'An zéro de Jésus-Christ*  
*Un Jeune Homme ordinaire • Boujma*  
*Francesa, récit d'une prostituée • De un à huit (reprise)*

JEAN-MARIE AUDIGNON, *Benjamin Bin et autres fables cruelles et modernes*

HURL BARBE, *Pompe le Mousse • Les Celtes mercenaires*

PATRICK BOMAN, *Des nouilles dans le cosmos*  
*Les Canines dans le pâté • Huit Nocturnes*  
*Les Innommables et autres histoires de Canines*  
*Amours, Délices et Morgue • Peabody se rince l'œil*

BOUGON ANONYME, *Le Gang des Vieillards*

LESVICES CAROLE, *Le Trou du Diable*

FRÉDÉRIC CHAGNARD,  
*Le Cabinet fantôme de Monsieur Crinquette*  
*Le Vieux au Rolleiflex • Grosse Patate*

PIERRE CHARMOZ,  
*Première ascension népalaise de la tour Eiffel*  
*et autres cimes improbables • Zeb*

PIERRE CHARMOZ ET STUDIO LOU PETITOU,  
*Le Vampire de Wall Street • La Canine impériale*

CHOCOLAT CANNELLE, *Témoin • Exhibition on line*  
*Vacances à l'Auberge rose*

GASPARD DE LA NOCHE,  
*Luna di Miele et autres histoires de montagne*  
*L'Homme à la moto • Nathalie • Une beauté suffocante*  
*Vapeur mortelle • Fantaisie*

GILLES DERAIS, *Trilogie Lange*

PIERRE LAURENDEAU, *Signé Fornax • L'Architecte*  
*Pour dire sous la louche*

YVES LETORT, *Le Sérum du docteur Pest*  
*Florence, l'amusée des offices • Mathilde*  
*Un cas d'adoption • Huquette*

LOUPETITOU, *Les Aventures du chevalier de Torgluff*

NOANN LYNE, *L'Ivresse des sens, «Je suis venu te dire»*

CÉLINE MALTÈRE, *Les Cahiers du sergent Bertrand*  
*La Grotte aux Nouilles*

NOIRCEUIL, *Sandre • La Maison aux Masques*  
*Le Boudoir dans la Philosophie • Nuit d'orage*

NOIRCEUIL / LIA, *Trilogie lia*

SYLVAIN R:É, *Faux Pas*

YAK RIVAIS, *Francoquin • Spymaster vs Blackspider*

RENÉ TROIN, *Chantier Schébérázade*

JULES VEINE, *L'Atour infernal • Le Voyage dans les spasmes*

# LA GROTTTE AUX NOUILLES





Céline Maltère

# La Grotte aux Nouilles

*Peintures et dessins  
de Jean-Jacques Gévaudan*

Sous la Cape

*Peintures et dessins de Jean-Jacques Gévaudan :  
[www.jjgevaudan.fr](http://www.jjgevaudan.fr).*

## Table des matières

Avant-dire .....	II
<i>Prologue</i> : La Grotte aux Nouilles.....	15
<b><i>Primus nodus</i> : Le Dentiste .....</b>	<b>21</b>
Docteur Galaçtoire.....	23
Marthe .....	31
Le Dentier télescopique.....	33
<i>Soupir</i> : Le Boucher .....	35
<b><i>Secundus nodus</i> : L'Apôtre de la Foi .....</b>	<b>39</b>
Le Bourreau de Bastogne.....	41
La Femme du Bourreau.....	43
Variation sur « Le Bourreau de Bastogne » .....	53
<i>Soupir</i> : Lucrèce in chains .....	55
<b><i>Tertius nodus</i> : Fœtus.....</b>	<b>57</b>
L'Ostréiculteur.....	59
Nucléus .....	63
Mort d'une femme-huître.....	65
<i>Soupir</i> : La Costaude de la Bastoche.....	67

<b>Quartus nodus : Adam et Ève</b> .....	69
L'après-midi d'un faune .....	71
Le baiser bec-de-lièvre .....	73
Madrigal masochiste: Savine se civilise .....	75
 <i>Interlude</i> .....	 77
 <b>Quintus nodus : Ronsard II</b> .....	 81
Carpe diem .....	83
Les fleurs-cervelles .....	87
<i>Soupir</i> : La Garçonnière .....	89
 <b>Sextus nodus : Visage</b> .....	 93
L'Épeire .....	95
Toile d'épeire .....	101
L'Épeire II .....	103
<i>Soupir</i> : Lune de Miel .....	107
 <b>Septimus nodus : La Tentation de saint Antoine</b> .....	 109
L'homme-cheval, ou comment Adonise devint baronne .....	III
Le sexe de la baronne .....	119
Naissance d'Adonise .....	121
La Sirène .....	125
<i>Soupir</i> : Robert Malthus .....	127

<b><i>Octavus nodus : Composition</i></b> .....	131
Dents de sylve femelle .....	133
Dissection de la sylve .....	135
Mue du docteur Princeps.....	137
<i>Étude de cas</i> : « Le Ventre de la Terre ».....	145
<i>Épilogue</i> : Calligramme de la nouille .....	153
Liste des œuvres de Jean-Jacques Gévaudan reproduites dans ce livre .....	157



## Avant-dire

Céline Maltère a découvert Jean-Jacques Gévaudan (1929-2009) par le hasard d'une carte postale que je lui ai adressée en accompagnement d'une commande de livres. L'univers de Céline et celui de Jean-Jacques, je m'en doutais, recelaient de nombreux « nœuds » communs. Fascinée par cette carte postale (représentant *le Boucher*), Céline m'adressa une micro-nouvelle inspirée du tableau. En retour, je lui transmis un lien vers la galerie virtuelle qui présente une partie de l'œuvre du peintre ([www.jjgevaudan.fr](http://www.jjgevaudan.fr)). Je reçus pendant plusieurs mois des micro-nouvelles inspirées des tableaux et des dessins de l'artiste. Je fus troublé par cette mise en texte expressionniste, voire gothique, d'œuvres graphiques à la noire ironie; mais aussi subjugué de voir naître un autre récit, différent de celui que j'avais pu moi-même imaginer pendant les trente ans de fréquentation du peintre et de son œuvre.

Je proposai donc à Céline, dont je venais d'éditer un ensemble de textes autour du sergent Bertrand<sup>1</sup>, de publier le recueil de ses étranges inventions « gévaudaniennes ». J'imagine que Jean-Jacques aurait eu plaisir à les lire, qu'il aurait affiché à l'égard de Céline ce petit sourire énigmatique et chaleureux témoignant de son intérêt et de sa gratitude.

*Pierre Laurendeau, Sous la Cape*

---

1. Céline Maltère, *Les Cahiers du sergent Bertrand*, Sous la Cape, 2015.



*À partir du voyage de Bonfils Colombo, descendant de Christophe Colomb et inventeur de la Grotte aux Nouilles, les textes sont regroupés en nodi (nœuds).*

*Le nodus est un enchevêtrement de nouilles. Le terme de « nouille » n'existant pas en latin, « nodus », par synecdoque, est le plus approprié pour le traduire.*

*Chaque nodus porte le nom d'une œuvre de Jean-Jacques Gévaudan et les textes, à l'intérieur d'un même nodus, se font écho. Ces entrelacs sont imaginés à partir d'autres créations du peintre.*

*Les mots ou expressions encadrés par deux ♣ renvoient à un autre texte du nodus.*

*Des textes isolés, appelés « soupirs » et identifiés par ce symbole ♣, sont placés entre les nodi.*

*Le prologue, l'interlude et l'épilogue relatent à la découverte de Bonfils Colombo.*

*Les pièces de ce recueil peuvent être comprises comme des paroles de nouilles, des histoires qu'elles se sont racontées sur l'humanité à l'intérieur de leur grotte, nouilles-Dieu ou nouilles-cerveaux.*



## Prologue

### La Grotte aux Nouilles

*« Elles étaient là, rouges et entremêlées, ô mes sublimes nouilles que j'espérais! J'aurais voulu prendre dans ma bouche celle qui pendait, l'aspirer tel un spaghetti, mais c'était ma trouvaille. Je ne pouvais pas faire disparaître, comme un ogre vulgaire, l'objet de mes recherches. J'égalais pour de bon l'aïeul, le grand Christophe Colomb: j'effacerais sa mémoire. Au diable les Amériques! Ulysse? Mieux que moi? Si Charybde et Scylla avaient été des nouilles, le héros n'aurait pas survécu. J'ouvre une nouvelle ère. Je découvre un trésor, debout sur les flots roses, et j'admire la merveille de ces nouilles en pelotes. Elles lévitent. Parlent-elles? Je dois démêler ce mystère. »*

Vivre dans l'ombre d'un explorateur n'est pas de tout repos. Au sein de ma famille, dix siècles après, on admirait toujours l'ancêtre, le découvreur de territoires. J'étais sûr de pouvoir faire mieux, malgré la connaissance totale des mondes: même la Lune et Mars arboraient le drapeau de la conquête, et les trois portes des Enfers avaient été localisées avec rigueur. Cartographes et géologues, tous avaient épinglé la Terre; partout, les hommes avaient creusé et théologisé. Que me restait-il pour surpasser l'éminent voyageur?

Je m'appelle Bonfils Colombo. Ah! Pour être un bon fils, je faisais mon possible, mais tout filait entre mes doigts:

j'étais très maladroit, pas très beau, et je mettais du temps à comprendre les plaisanteries et les leçons. On me disait ahuri parce que je respirais les solvants. Quand je regardais la mappemonde, j'en voulais à l'aïeul mythique qui, dans sa caravelle, m'avait volé la vedette, des lustres auparavant. Je devais être digne de son nom. Comme je n'étais bon à rien, je m'étais donné l'objectif de découvrir quelque chose.

J'ai lu plusieurs fois *L'Odyssée*. À côté de mon lit s'entassaient *Le Livre des Merveilles* et les notes de Bougainville. On trouvait mes lectures ringardes. À l'école, plusieurs professeurs m'accusaient de faire semblant de lire pour me démarquer des autres. J'étais souvent puni. Des récits de voyage antiques et médiévaux, d'autres datant de l'ère prémoderne... Jules Verne était une relique! Quel intérêt à ces lectures – à la lecture tout court –, à l'heure où l'on connaissait chaque recoin de l'univers? Il était impossible, selon eux, qu'un enfant lût de telles vieilleries sur papier. On se débarrassait depuis longtemps des livres, mais dans leurs combles, quelques écoles en possédaient encore. D'ailleurs, ce fut lors de grands désherbages, pour ne pas dire autodafés, que je subtilisais nombre de ces ouvrages voués à la destruction.

Je savais toutes les terres explorées, surveillées et analysées. La platitude des idées qui germaient dans la tête de mes congénères, leur passivité m'intriguaient, tout comme l'existence du génie. C'était là le nouveau défi.

Je construisis une petite barque et partis sur le Rhin. Échec. Le Danube ne donna rien non plus. J'arpentai les plus beaux fleuves, puis je me résignai, un jour, pour me détendre, à faire un tour sur le Sichon, minuscule rivière qui résista à tous les remblayages et qui mène à la grotte des Fées. Or, plus personne ne s'intéresse aux sornettes régionales. Lorsque

j'y pénétrai, je ne trouvai absolument rien. Je remontai dans mon esquif. À ma gauche, en amont, il y avait un tas de broussailles. J'aperçus un bout de tunnel que nul n'empruntait jamais et que l'on pouvait atteindre en escaladant de hautes marches. Les eaux s'arrêtaient là. Je dus monter à pied vers l'entrée de cet aven en béton. Le ruisseau reprenait, mais les eaux étaient roses! J'allai chercher ma barque, remontai les degrés avec difficulté afin d'explorer cet endroit. Personne n'aurait pu se douter de ce qui se cachait dans une vulgaire grotte en Auvergne! Ce qui passait pour un tunnel était une caverne étonnante, aux eaux mouvementées. Heureusement, une perche équilibrait ma frêle embarcation. J'avais l'impression d'être Jason qui franchit les Roches bleues sauf qu'ici, je l'ai dit, la rivière était rose. C'étaient mes Symp légades! Que me réservaient-elles? Allais-je mourir dans cette grotte ou en sortir auréolé de gloire?

Bonfils Colombo est à l'œuvre, il fait des pas plus grands que son ancêtre austère. Soudain jaillit des eaux une immense pelote – deux nuages semblables aux spaghettis volants que vénèrent les rastafaris de la pâte (je l'ai lu dans les livres!). Je ne rêve pas : ce sont des nouilles! Des nouilles rouges et majestueuses qui se nouent au-dessus de moi! Un tube de colle pour me réconforter, la vision est abrutissante...

Je reste longtemps à observer ces flasques créatures qui se dévident et se régénèrent sous mes yeux. Puis j'interroge – oui! J'ai osé adresser ✂ la parole à des nouilles ✂ et espéré qu'elles me répondent! Chacune d'elles porte un nom. Qui l'eût cru? Je comprends le langage des nouilles et, mieux: je me rends compte que je le parlais déjà quand j'étais tout petit. Certains mots sont très mous.

« Petite pelote, donne-moi ton nom. »

Les nouilles ont répondu en chœur des mots avachis et goûteux, que j'ai saisis au vol. Les édentés se régaleront aussi en leur présence.

Comme un idiot, je n'avais pas d'appareil photo. Je ne peux pas donner la preuve que ces nouilles existent, et mon pari est pascalien : vous ne perdrez rien à me croire... Je suis revenu sur les lieux ; elles ne se sont pas montrées. Je fus l'élu, j'ai percé le mystère, et voici ce qui m'en reste :

*« Les nouilles sont généreuses et s'offrent à nos gosiers, pour peu qu'on les respecte. »*

*« 2492 : découverte de la Grotte aux Nouilles sur les rives du Sichon. »*

*« Qu'il est nouille ! Riez donc, gens trop simples d'esprit. La nouille surpasse l'humain. Votre imagination et vos écrits naissent à l'abri de cette grotte. »*

J'en arrive à la conclusion qui fera hurler les puritains, mais rendons-nous à l'évidence : je suis resté deux semaines à observer ces nouilles, je me suis nourri d'elles. Je les ai sucées sans les croquer. J'ai prélevé des échantillons, vérifié leur texture. J'ai aspiré les pâtes gorgées comme des vaisseaux sanguins. Chaque fois que j'ai tiré un morceau élastique vers moi, le fil contenait une idée. L'enchevêtrement est un cortex, je crois qu'ici germent les Muses, les pensées, et toutes les histoires. – Je reprendrais bien un peu de polyuréthane. Ces cerveaux puisent leur source dans la rivière rosée, eau vaginale nourrie par les menstrues. Ils s'alimentent à la nature des femmes, d'où la double subversion de ma thèse : Dieu est de sexe féminin. Je les entends crier : « L'idée n'est pas nouvelle !

Au bûcher!» Je ne suis pas Jeanne d'Arc (et plus personne ne la connaît). Mais je descends du grand Christophe Colomb. Je les laisse s'égosiller jusqu'à ce que j'énonce mon autre conclusion. Comment formuler l'évidence? Abandonnez vos cieux, l'Olympe et le folklore. Je n'ai rien d'un pastafariste<sup>1</sup>. À l'abri dans sa grotte, il existe.

DIEU EST UNE NOUILLE.

Ah? Vous ne me croyez pas?

---

1. Nouvelle mythologie où le monde a été créé par un gigantesque plat de spaghettis surmonté de deux boulettes de viande. Le pastafarisme, initié par l'étudiant américain Bobby Handerson, s'est constitué en réaction à la décision de plusieurs états américains d'enseigner le créationnisme dans les écoles. *[Note de l'éditeur.]*

